



DR
Les femmes écrivent des noms sur des œufs et formulent des vœux

rendons, non loin de là, à l'école talmudique où nous sommes accueillis par le grand rabbin de Tunisie, Haïm Bittan. « *Bienvenue à toutes et à tous à Djerba. J'espère que tous les vœux que vous formulerez se réaliseront* », nous souhaite avec une grande bienveillance le grand rabbin. Autour de nous, émane des classes le chant de la prière des enfants, orchestrés par leur instituteur. La relève est assurée pour la communauté juive de Djerba qui compte un petit millier d'âmes. Après ce moment fort et émouvant, nous reprenons la route pour nous diriger vers la Ghriba.

Avant d'y accéder, nous devons passer plusieurs barrages. Policiers, militaires, blindés, snipers... Rien



DR
L'imam Chalhoughi prend la parole. Au-dessus de lui, de nombreux tissus sur lesquels figurent des noms de famille

n'a été laissé au hasard. La sécurité est à son paroxysme. Nous sommes rassurés, même si cela laisse planer l'éventualité d'une menace.

Le ministre de l'Intérieur Taoufik Charfeddine s'est déplacé, lui-même, pour inspecter le déploiement sécuritaire des différents sites du pèlerinage. Une sécurité toujours sous haute surveillance depuis que le lieu avait été visé en 2002 par un attentat-suicide au camion piégé qui avait fait 21 morts, revendiqué par Al-Qaïda.

Une ambiance unique

Nous arrivons enfin. Tels de bons produits de notre génération, nous avançons tous, téléphone portable à la main, en mitraillant le lieu de photos et de vidéos.

Dans la cour, où l'orchestre oriental s'en donne déjà à cœur joie, un minisouk a été installé avec des produits typiques et des souvenirs en tout genre. Les odeurs de grillades et de plats traditionnels, telle la pkaïla ou le couscous Bsal ou Loubia (haricots blancs et oignons) nous mettent en appétit et nous ne résistons pas à quelques brochettes et autre brick à l'œuf !

Entre deux ventes aux enchères, les personnalités religieuses et politiques défilent au micro parmi lesquelles la Première ministre tunisienne, Madame Nadjla Bouden ou Perez Trabelsi, à la tête du comité d'organisation et président de la communauté juive à Djerba dont le fils René est l'ancien ministre du Tourisme : « L'histoire de ce rituel revêt une dimension mémorielle et identitaire notamment pour les juifs tunisiens qui ont choisi de s'installer en Europe ou en Israël au cours du XX^e siècle », évoque Perez Trabelsi, avec une joie non feinte sur son visage. Toutes les personnes présentes prônent des valeurs de respect et de paix à commencer par l'imam Chalhoughi fidèle à son image.

Nous entrons dans la synagogue et restons émerveillés devant cette beauté absolue, ce décor unique. Les salles sont hautes et spacieuses. Des panneaux de céramiques et des faïences de couleur bleue ornent les murs et des objets symboliques sont suspendus.

Si on se donnait rendez-vous dans un an !

Cette journée si particulière est émaillée de nombreuses traditions : en plus de l'allumage des bougies à la mémoire de Rabbi Chimon Bar Yo'haï pendant lequel nous formulons des vœux, en plus du déploiement de grands morceaux de tissus placés sur les balcons avec l'espoir d'une Refoua chelema (guérison totale) ou d'un

Claude Nataf
Historien

La Ghriba aurait été inaugurée au lendemain de Chavouot 1647



« La bâtiment de la synagogue de la Ghriba, qui signifie « étrangère » en français, date des années 1860 et est située dans le quartier de Hara Sghira. D'un point de vue architectural, c'est une construction orientale qui ressemble à une mosquée et s'inscrit totalement dans le paysage. Elle ne ressemble pas à la majorité des synagogues que nous avons l'habitude de rencontrer. Cette synagogue a été reconstruite à la suite de grandes inondations qui ont eu lieu dans la région de Djerba en 1853. Nous avons une description de l'endroit qui a été faite

par le voyageur et historien Benjamin II (Israel Joseph Benjamin) qui ne ressemble pas à l'actuelle, ce qui tend à prouver qu'il y a effectivement eu une reconstruction. Les spécialistes du bâtiment disent qu'au-dessous il y a un édifice plus ancien qui date du 18^e siècle et même de la fin du 17^e. Il existe une lettre du rabbin Makhlouf Aidan qui dit que la Ghriba a été inaugurée le lendemain de Chavouot en 1647. Cela expliquerait que nous ayons un bâtiment au-dessous qui date de plusieurs siècles auparavant. Des spécialistes ont précisé que si on allait au

plus profond de la terre on trouverait les restes d'une synagogue datant du Moyen Âge. Cette affirmation n'a jamais été prouvée, aucune fouille n'ayant été effectuée et il n'existe aucune trace écrite. Ce qui est certain, c'est qu'il y avait une communauté juive à Djerba, car nous avons des cartes de l'île réalisée par le géographe italien Castaldi en 1560 sur lesquelles est mentionné « Judaeia » (juifs) à l'emplacement actuel de la Ghriba. Si on se reporte aux récits des voyageurs arabes et européens du 17^e siècle, ils mentionnent l'existence de Juifs mais il n'y a rien sur la Ghriba nominativement, ce qui ne signifie pas qu'elle n'existait pas. Sa renommée est basée sur les nombreuses coutumes et croyances. Il y a une tradition (orale) qui évoque, par exemple, la présence d'une pierre du Premier Temple de Jérusalem à l'intérieur de la Ghriba. La première mention de cette pierre se trouve dans un livre d'un rabbin italien de Tripoli, Abraham Haïm Adadi ». ■ **Propos recueillis par L. C.-C.**

mariage, les femmes achètent des œufs sur lesquels elles écrivent des noms en espérant la fertilité et la réussite des

femmes de leur entourage avant de les placer dans une cavité sous l'Arche sainte de la synagogue.

À l'intérieur d'une petite grotte dans la synagogue de la Ghriba se trouverait une pierre du Premier Temple. Une atmosphère spirituelle et fraternelle plane. Le lieu est saint et d'ailleurs beaucoup enlèvent leurs chaussures avant d'entrer dans la synagogue tels les Cohanim avant de pénétrer dans le Temple.

Les festivités continueront jusque tard dans la nuit. Des groupes de musique s'improvisent. On chante, on mange, on boit, on rigole... On est bien, tout simplement. Et surtout on en redemande. Voilà, le rendez-vous est pris. Lechana Habaa à la Ghriba! (L'an prochain à la Ghriba)... ■



DR
Le grand rabbin de Tunisie, Haïm Bittan, entouré de Moché Lewin, vice-président de la Conférence des rabbins européens et de Gabriel Kabla, un des organisateurs du voyage